



- **Discours de Jean-Claude VILLEMAIN**  
Maire de Creil,  
Conseiller général de l'Oise.
- **Départ de Madame Elisabeth Pennec**  
Creil, le 10 mars 2009

Mesdames et messieurs,  
Chère Elisabeth,

Lorsque l'on prépare un discours de départ on cherche souvent le mot qui caractérise le mieux la personne que l'on veut honorer. En ce qui vous concerne plusieurs mots me sont venus à l'esprit immédiatement : Bretagne, cigarette, prise de tête, chic, discret, courage, travail, sens du service public, détermination, expérience, dynamisme, loyauté et pourtant celui qui je crois vous représente le mieux, c'est « l'ENERGIE », une inépuisable et communicative énergie que vous avez mise, durant 25 ans, au service de la ville, des creillois, de vos collègues et collaborateurs et des élus de cette ville.

C'est avant tout cette énergie qui, je crois, vous a permis de gravir tous les échelons de la fonction publique territoriale pour terminer à la tête des services de notre ville, après vous être même payée le plaisir d'une petite embauchée en qualité de directrice de cabinet du maire.

Cette énergie, vous l'avez trouvée sans doute dans vos origines bretonnes et votre vocation au sein de votre famille puisque vous aviez le choix entre une profession médicale ou le service public. Cette dualité était trop simple pour vous : vous avez commencé par l'un et l'autre.

En effet, c'est en qualité d'infirmière stagiaire que vous avez intégré les services de la ville, le 7 février 1973 pour être titularisée 2 ans plus tard et devenir infirmière hors classe en 1992, tout cela en grillant moult cigarettes et entamé à partir de là, votre seconde vie professionnelle. La ville vous a aidé, si j'ose dire, en décidant de fermer le dispensaire où vous exerçiez vos talents de « piqueuse en chef » creilloise. Ce fut la « prise de bec », car nommé adjoint à l'action sociale, j'avais préparé la fermeture. A partir de ce moment là, nous ne nous sommes plus quittés.

Qu'à cela ne tienne, un défi vous attend que vous allez relever, et pour la première fois en France. Vous montez en qualité de chef de projet, la toute première épicerie sociale, le CESAM, sur le plateau Rouher, dans le cadre des premiers contrats de ville, encore expérimentaux. Pari réussi qui vous vaut de fêter le 1<sup>er</sup> mai 1993, pas seulement la fête du travail, mais aussi votre intégration dans le grade d'attaché territorial, en qualité de directrice adjointe du CCAS.

Trois ans plus tard, en 1996, vous êtes détachée, cette fois un 1<sup>er</sup> juillet dans l'emploi fonctionnel de secrétaire générale adjointe. Votre fameuse énergie vous permettra d'assurer à plusieurs reprises, et dans des circonstances difficiles, l'intérim des directeurs généraux empêchés ou indisponibles.

C'est ainsi vous qui avez su mobiliser l'ensemble des services lors de l'incendie de l'hôtel de ville du 19 août 1997, et permettre en 24h00, le retour à un fonctionnement normal de la mairie.

Nouveau défi en 2002, cette fois un 1<sup>er</sup> février : vous prenez la direction du cabinet de Christian Grimbert, mon prédécesseur, et vous serez infidèle pendant 3 ans à la fonction publique territoriale tout en restant fidèle aux Creilloises et aux Creillois. Mais vous rejoignez la maison en 2005, et par le haut puisque cette fois, un 8 août, vous devenez directrice générale des services de la ville.

Voyez-vous, en parcourant votre cursus, ce soir, avec vous, je me dis que je ne viens que d'en donner le début et je me demande qu'elle en sera la suite. Ce sera à Fleurines, à Creil ou en Bretagne, mais je ne doute pas qu'il y aura une suite car je sais que cette énergie qui vous a porté toutes ces années, est toujours là au fond de vous.

J'ai vanté vos mérites, vos talents, votre travail, vos qualités de fonctionnaire et pourtant je n'ai pas dit l'essentiel. Tous, dans cette salle, nous savons que toutes ces qualités et toutes ces compétences n'auraient rien été sans la dimension et la proximité humaine que vous avez su y apporter.

D'abord auprès de vos concitoyens car vous aimez les Creilloises et les Creillois, vous aimez cette ville et vous avez toujours voulu qu'elle soit meilleure, plus belle, mieux reconnue et qu'il fasse bon y vivre. Vous connaissez votre Creil sur le bout des doigts et vous vous êtes engagée affectivement presque charnellement pour elle. Je vous en remercie au nom de tous les Creillois qui ne le savent peut-être pas assez.

Ensuite auprès de vos collègues et collaborateurs. Si vous êtes énergique vous savez aussi être attentive et disponible pour ceux qui vous entourent lorsqu'ils vont mal. Beaucoup ici le savent mais je n'insisterai pas sur ce point car les démonstrations d'affection ne sont pas votre genre, et tant mieux car dans ce domaine plutôt que dire vous avez su faire.

Vous avez aussi un ressort qui booste votre énergie : participer à toute innovation, à toute chose nouvelle. Nous avons évoqué le CESAM, mais nous vous devons également l'évaluation des agents, les fiches de postes, la démarche projet, les référents, le comité de direction et bien d'autres innovations. Il nous suffisait de lancer l'idée et Elisabeth Pennec disait Banco ! Et plongeait la tête la première.

Pourtant un acte n'a jamais vu sa réalisation et cela nous manquera et il restera, comme tous les fantasmes, dans notre imaginaire : la Directrice générale des services remontant à quatre pattes, la table du conseil municipal en poussant des rugissements comme dans la publicité d'une marque de bière.

Je veux enfin vous remercier pour le professionnalisme et l'élégance avec laquelle vous avez organisé votre départ. Vous avez choisi de nous quitter, vous auriez pu le faire avec distance mais comme toujours vous vous êtes impliqué jusqu'au bout en permettant à votre successeur de prendre peu à peu ses marques et d'entrer dans ses fonctions. Permettez-moi d'en profiter pour souhaiter officiellement la bienvenue à votre successeur Philippe RALUY.

Voilà Elisabeth, votre panégyrique est dressé. Vous pouvez maintenant rougir !

Pour ne rien cacher vous allez nous manquer. Que ce soit vos discrets chuchotements discrets que tout le monde entend lors des conseils municipaux, votre douce voix qui fait trembler les couloirs de l'hôtel de ville, votre capacité à ne pas mémoriser les prénoms : Bref tout ce qui fait la « Pennec Touch » !!

Oui tout cela nous manquera, mais une autre vie vous attend et vous y êtes déjà entrée de plein pieds. De quoi et de qui sera-t-elle peuplée ? Vous en déciderez mais je sais qu'elle sera riche de vous-même et des autres.

Bonne route et kenavo !